

Tout envoi d'argent et toutes
ces se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE MICHEL PAILLARES

Laissez dire : laissez-vous blamer, condamner, empêcher, laisser vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

2me Année
Numéro 592
MARDI
18 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue de Petits-Champs N° 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Le problème silésien serait résolu

On a beaucoup médité, et non sans raison, de la Société des nations comme panacée politique destinée à assurer le maintien de la paix ; mais, aujourd'hui, en tant qu'institution arbitrale, elle a droit à des éloges et l'on doit marquer un bon point à son actif. La solution qu'elle a donnée au problème si épique et si ardu qui cessaient à dépasser l'Allemagne et la Pologne dans le conflit haut-silésien revêt, en effet, un caractère réel d'impartialité et d'équité. Lorsque le Conseil suprême, en désespoir de cause, renvoya la question à la Société des nations, nomme de gens n'avaient pas été sceptiques de l'efficacité de cette décision. La moindre objection qu'on élevait était que les mêmes divergences de vues qui s'étaient manifestées à Paris se reproduiraient à Genève. L'événement a heureusement démenti ces prévisions plutôt pessimistes.

On sait quelle était la thèse allemande : l'indivisibilité de la Silésie et, comme conséquence de cette pétition de principe, l'attribution de toute la province au Reich. Voulant oublier qu'ils n'avaient possédé la Silésie que depuis le XVIII^e siècle lorsque Prusse et Autriche partageaient des droits historiques. Ils se prévalaient de ce que eux, race supérieure, avaient mis en valeur le bassin minier dont les Polonais, race « inférieure », n'auraient pas su tirer parti. Ils se réclamaient d'une civilisation supérieure dont les peuples devaient être avides de gouter les biensfaits. C'est ainsi que, commentant les paroles du président Ebert sur l'absolue nécessité de conserver à l'Allemagne la Haute-Silésie, « le joyau le plus précieux du trésor national allemand », le *Berliner Tageblatt* ajoutait avec une impudence d'une ingénuité charmante : « Les populations qui ne sont pas de race allemande jouissent d'une complète liberté dans la nouvelle Allemagne constituée d'après les principes de la justice et de l'autonomie administrative. » *Risum teneamus !...* Enfin, exceptant du plébiscite qui, affirmaient-ils, leur avait donné la majorité, ils se réclamaient la stricte application en leur faveur du principe que M. Wilson a cru avoir découvert sur son Sinaï.

Ni la commission des Quatre ni le conseil de la Société ne se sont laissé endoctriner par les sophismes historiques, économiques et sociaux des Allemands. Ils ne se sont pas laissé prendre à la fantasmagorie du plébiscite si savamment truqué par la propagande allemande qui, au lendemain même de la décision relative à celui-ci, arrêtait ses dispositions pour fausser le vote, ainsi qu'en témoigne une lettre de Noske, ministre de la Défense nationale, au commandant du 6^e corps. Ils ne se sont pas davantage laissé influencer par la science de grouper les chiffres au moyen d'électeurs jouant le rôle de passe-volants, grâce à laquelle Berlin espérait pouvoir asservir l'élément polonais travailleur des campagnes à l'élément allemand capitaliste des villes.

La Société des nations est restée fidèle à l'esprit du traité de Versailles et, à apprécier son œuvre d'après les dépêches télégraphiques que nous ont transmises nos Agences, on peut estimer qu'elle a statué en faisant à chacun son droit autant que c'était possible dans une question où tant de passions étaient en jeu, où tant d'intérêts se combattaient, et de la façon même dont le problème avait été posé.

Sans doute, on doit s'attendre à ce que la sentence arbitrale de Genève soulève des récriminations. Dans toute cause jugée, celui qui se voit débouter, en tout ou en partie, doit faire valoir ses droits et se battre pour les obtenir. C'est ce que la délégation grecque pourra réussir à rencontrer M. Lloyd George à Londres, avant son départ pour Washington.

Le ravitaillement des kényalistes

Athènes, 17 oct.

Le gouvernement a fait des démarches amicales auprès des gouvernements de Roumanie, de Serbie et d'Autriche pour que ces derniers exercent un contrôle sur l'exportation d'armes qui se fait à destination des ports kényalistes.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE HELLENIQUE

A REPRIS SES TRAVAUX

Le discours de M. Gounaris.—Le vote de l'Assemblée

partie, de ses prétentions élève toujours des protestations, même s'il ne mandat pas ses juges. Dans l'espèce, on ne doit pas apprendre que la Pologne s'inscrit en faux contre la décision. Étant donné la campagne de suspicion et de dénigrement, dissimulant mal une animosité latente et une hostilité préexistante, qui était née de supériorité contre elle ; étant donné la coalition d'intérêts réunissant les pansémanistes, les pacifistes, les « Puissances d'argent » contre laquelle elle avait à lutter, la Pologne pouvait-il espérer mieux que la partie qui lui est attribuée ? En effet, non seulement elle acquiert les deux districts agricoles de Pless et de Rybnik que les Allemands daignaient ne pas lui contester, mais elle reçoit dans le triangle industriel, autrement dit dans le bassin minier, les districts de Beuthen campagne, de Konigsberg, de Kattowitz, ainsi que la partie orientale de Tarnowitz et de Lublinitz.

Sur le côté de l'Allemagne, tout est à craindre. Le chancelier Wirth a toujours entendu lier l'une à l'autre la question de la Haute-Silésie et celle de l'ultimatum de mai. Dès son entrée en fonction, il a proposé à Dr Rosen, ministre des affaires étrangères, en tête, l'ordre réduit à l'attribution de la Silésie au Reich. Aujourd'hui, il parle de démissionner, parce qu'il ne pourrait plus contenir la furie germanique (sic). Il espère que la menace de passer la main à un autre ministère de droite, c'est-à-dire de combat, sera assez puissante pour que la sentence de Genève demeure lettre morte. C'est le chantage à la réaction. Il ne réussira pas.

La guerre en Anatolie

Le voyage de M. Gounaris à Paris

Les dépêches d'Athènes annoncent que l'on considère dans les cercles politiques de cette ville comme un pas sérieux vers la paix le voyage de M. Gounaris à Paris. L'invitation ou plutôt le consentement de M. Briand de recevoir M. Gounaris a été transmise au ministère des affaires étrangères par l'entremise de M. De Billy, ministre de France à Athènes. C'est d'ailleurs par le même canal que M. Gounaris avait demandé à être reçu par le chef du gouvernement français.

On croit que l'on pourra trouver à Paris et à Londres la solution de la question d'Orient.

M. Gounaris devait quitter hier Athènes pour Paris et Londres en compagnie de M. Baltazzi, ministre des affaires étrangères, du général Exadactylos, le nouveau chef d'état-major, et du sous-chef, général Xénophon.

On compte que la délégation grecque pourra réussir à rencontrer M. Lloyd George à Londres, avant son départ pour Washington.

Le ravitaillement des kényalistes

Athènes, 17 oct.

Le gouvernement a fait des démarches amicales auprès des gouvernements de Roumanie, de Serbie et d'Autriche pour que ces derniers exercent un contrôle sur l'exportation d'armes qui se fait à destination des ports kényalistes.

Communiqués nationalistes

14 octobre

Secteur d'Eski Chéhir : Echange de feu d'artillerie et de mitrailleuses et activité de reconnaissances.

15 octobre

Secteur d'Eski Chéhir : Echange de feu d'infanterie et de mitrailleuses.

Secteur d'Affion-Kara-Hissar : Feu d'artillerie intermittent.

nous nous recourrons d'abord pour pouvoir servir l'autorité requise par la cause nationale.

Le discours du président a été fréquemment interrompu par les applaudissements de toute la salle, y compris l'opposition venizéliste criant : « Vive l'armée ! Vive le Roi ! » La fin du discours fut couverte d'applaudissements prolongés de la salle et de toutes les tribunes.

Le vote

Le vote par scrutin nominal suivit. Il donna au gouvernement 227 voix sur 240 votants.

Sur 312 membres, le gouvernement Gounaris compte 218 partisans ayant voté sans réserve pour le cabinet.

Le parti Stratos (19 adhérents) a voté pour le gouvernement, sous réserve.

Les vénizélistes, au nombre de 71, se sont retirés de la séance et 22 députés vénizélistes ont quitté le parti.

NOS DÉPÉCHES

Les kényalistes doivent consentir des concessions

Athènes, 17 octobre

En dépit des bruits de paix lancés par la presse étrangère, le gouvernement grec n'est pas disposé à traiter avec les kényalistes que ces derniers sont décidés à faire des concessions importantes en faveur de la Grèce. La presse

définitivement la carrière militaire pour rentrer dans la politique. Il se placera nécessairement pour l'instant dans l'opposition. Avant de quitter le service, le général a adressé à ses collaborateurs de l'état-major un ordre du jour leur déclarant que ce n'est point en vertu de sa volonté qu'il se sépare d'eux, et qu'il conservera toujours de leur collaboration le meilleur souvenir.

Le général Dousmanis a également adressé à M. Gounaris et au ministre de la guerre M. Théotokis, des lettres dans lesquelles il persiste dans son point de vue.

La France médiateuse

en Orient

Londres, 17 octobre

La question orientale acquiert de jour en jour plus d'actualité. La nouvelle de l' entrevue imminente qui a aura lieu à Paris entre M. Briand et MM. Gounaris et Baltazzis, ministres président et des affaires étrangères de Grèce a eu

une très bonne presse. Il est très possible ajouté le « Times » que la France assume la charge de la médiation. Dans ce cas, affirme ce journal il faut souhaiter que la France réalise entre la Grèce et la Turquie ce que l'Italie a réalisé entre la Hongrie et l'Autriche.

(Bosphore)

La situation de M. Wirth

Londres, 17 octobre

Suivant des informations de Berlin, le cabinet Wirth est violentement attaqué par la presse et par l'opposition.

(Bosphore)

La question du désarmement

Paris, 17 octobre

La prochaine question du désarmement est largement commentée par toute la presse parisienne.

Le « Temps » croit que le programme du président Harding sera intégralement exécuté en ce qui concerne la question du Pacifique et celle du désarmement.

Ce journal annonce que le gouvernement des Etats-Unis envisage la suspension des constructions navales durant la durée de la conférence de Washington.

(Bosphore)

M. Bonomi est rentré

à Rome

Rome, 17 octobre

Le président du conseil, M. Bonomi vient de rentrer hier matin à Rome. Le ministre des affaires étrangères, marquis Della Torretta l'attendait à la gare. Ils gagnèrent l'auto et se sont rendus à la Consulta où une délibération a eu lieu.

(Bosphore)

L'incident Dousmanis

Athènes, 17 octobre

Le général Dousmanis qui vient d'être mis en non activité, a déclaré qu'il quitte

Obregon, président du Mexique, a annoncé que le gouvernement mexicain n'enviera pas de délégués à la conférence de Washington.

(T.S.F.)

Le général Pershing à Westminster

Le roi d'Angleterre sera, lundi,

représenté par son oncle le feld-

maréchal duc de Connaught à la

cérémonie de Westminster au cours

de laquelle le général Pershing dé-

posera la médaille d'honneur du

congrès de la part de l'armée des Etats-Unis sur la tombe du soldat

inconnu anglais.

(T.S.F.)

Un avertissement en Silésie

Berlin.—La commission interal-
liée à Oppeln a averti les Polonais
et les Allemands qu'elle usera de
la force en cas de troubles.

(T.S.F.)

Le soldat inconnu italien

Le soldat inconnu italien sera bientôt désigné par une mère privée de fils parmi un certain nombre de héros de guerre inconnus déjà choisis par le maire d'Udine.

(T.S.F.)

La Politique

Politique et finances

La hausse des devises étrangères mérite d'appeler l'attention sur la Bourse de Galata où certainement des réformes s'imposent si l'on veut enrayer dans la mesure du possible, la spéculation, qui vient de son côté amplifier les causes générales de cette hausse.

Le Bosphore a publié récemment un avis pour mettre en garde ceux qui font des opérations de Bourse, contre laquelle le mot n'est pas exagéré — des prétextes remisiers qui se sont établis à Galata, et dont la solvabilité est très douteuse. Toute opération doit être enregistrée chez un agent de change, contre lequel — en cas de contestation — l'Éphorie de la Bourse peut avoir recours.

L'information d'Orient publie à ce sujet un article où il fait observer que, les conflits n'éclatent pas seulement entre courtiers et clients, ils se produisent chaque semaine entre courtiers et agents de change, entre clients, courtiers et agents de change à la fois, du chef de différences de bourse contestées ; de livraisons retardées, de ventes truquées, d'opérations inscrites chez l'un et non chez l'autre.

Aussi, plutôt que de se fourvoyer dans des opérations douteuses, les agents de change, ceux qui, bien entendu, méritent ce titre, et font honneur à leur profession, refusent d'exécuter les ordres qu'on leur apporte et pour lesquelles ne leur est fournie aucune contre-partie réelle et solide ; et si, d'aventure, ils acceptent l'opération, il en résulte souvent, pour eux, des difficultés que le choix d'une contre-partie sérieuse leur aurait évitées.

Il découle de cet état de choses une diminution notable dans le chiffre d'affaires, préjudiciable surtout aux bons agents de change, qui sont les premiers à pâtrir d'une situation dont ils ne sont point les auteurs.

Mais d'où proviennent ces mœurs répréhensibles, que l'autorité semble voir d'un œil paternel et indifférent ? n'en est-elle pas, dans une large mesure, responsable ?

Une mise de fonds qu'il faut récupérer à tout prix. Pour amortir cette somme, pour faire face aux dépenses courantes, il faut de l'argent ; et, puisqu'il en faut, toute que coûte, pourquoi se montrer exigeants sur les moyens d'encaisser ?

De là, de nombreux abus, qui se renouvellent chaque jour, mais qu'aucune mesure ne vient enrayer. Bienvenus sont ceux qui, se donnant comme agents de change, courtiers, remisiers, demandent à pénétrer dans le temple. Le paiement des droits d'entrée et d'une cotisation leur octroie très facilement ce privilège. Quelque insuffisante que soient leurs références, leur demande d'admission n'est point repoussée. Et c'est ainsi que l'on peut voir opérer en bourse des gens qui, partout ailleurs, n'auraient pas le droit d'y pénétrer, et que, par leurs antécédents, leurs agissements, leurs manœuvres, jettent le discrédit sur la corporation entière.

Il serait d'ailleurs très suggestif d'interroger tel ou tel remisier ou agent de change sur les opérations traitées par eux, de leur en demander le mécanisme et la théorie ; à peine sauraient-ils vous expliquer, et cela par routine, ce qu'est un report, un déport, une liquidation de quinzaine, un stellage, un arbitrage.

Pour eux, la Bourse n'est qu'un champ de manœuvres louches où, luttant de vitesse pour exploiter à leur profit les cours de Paris ou de Londres qu'ils ont pu se procurer avant leurs concurrents, ils spéculent plutôt pour leur compte. Ces mœurs ne datent pas d'ailleurs d'aujourd'hui, mais ont pris depuis la guerre une ampleur qui fait de la Bourse un véritable répertoire.

A certains remisiers et courtiers à conscience élastique, tous les moyens sont bons ; l'appât du gain leur assure des connivences coupables et chèrement payées qui ont permis à certains d'entre eux de constituer en quelques mois de scandaleuses fortunes.

De cette facilité d'admission à la Bourse est né une pléthore d'agents de change et de courtiers disproportionnée aux besoins de la clientèle et à l'ampleur des affaires. Alors qu'avant guerre, au moment où les affaires battaient leur plein, l'on comptait sur notre place une vingtaine d'agents de change et une cinquantaine d'intermédiaires, les premiers sont aujourd'hui au nombre de 64 et les seconds dépassent celui de 300. Ce nombre, qui ne justifie nullement l'état des affaires, n'est-il pas la preuve la plus

frappante de cette facilité, blâmable mais rémunatrice, avec laquelle l'on octroie les admissions.

Ce n'est point là la seule imperfection que présente notre Bourse : le règlement intérieur n'est pas observé et le désordre le plus complet y règne au grand profit de ceux qui savent en bénéficier ; les jours de liquidation y sont irréguliers ; aussi les livraisons des titres, les différences des opérations à terme subissent-elles des retards. Il arrive aussi que, pour des opérations à livrer, par exemple, à huit jours de date, l'on est obligé d'accepter pour contre-partie un simple courtier sans surface, sans bureau même et parlant de courir de gros risques. La récente circulaire du comissariat apportera-t-elle un remède à cela ? On signale également l'absence de tout système de pointage.

Mais à tous ces griefs l'on objectera qu'il existe une épiphore de la Bourse et que cette épiphore possède une arme : le Règlement. Ce règlement existe en effet mais dort heureux dans les poussiéreux dossiers dont a bien soin de ne pas l'examiner. Et pour que ce règlement fût appliquée il lui faudrait l'appui de l'autorité compétente de l'appliquer avec la plus grande rigueur, telles sont les premières mesures qui nous paraissent urgentes et indispensables.

Mais rien ne sera fait si le ministre des finances ne prend enfin l'initiative d'une réforme radicale et sévère ; nous sommes d'ailleurs persuadés que, si l'on voulait prendre cette initiative que sachera lui imposer, il trouverait les conseils et l'appui nécessaires auprès des grandes banques de notre ville dont les représentantes n'osent s'aventurer au milieu de la tourmente qui s'agit dans l'infest local que l'on a décoré du nom de Bourse. »

Nous approuvons pleinement l'opinion de notre confrère et nous espérons que le ministre des finances la prendra en sérieuse considération. L'int.

lue, par la désobéissance qu'ils opposent à ses décisions.

Et contre cet état de choses aucune sanction n'est prise, aucune mesure n'est envisagée et la Bourse de Constantinople continue à croupir dans le désordre et l'anarchie.

Les remèdes ne manquent pas, mais il faut vouloir les appliquer : limiter, au fur et à mesure du renouvellement des cartes d'admission, comme cela se fait dans d'autres bourses, le nombre des courtiers, le réduire proportionnellement aux affaires de la place, exiger de réelles références morales et financières, les contrôler sévèrement, ne plus battre monnaie avec les cartes d'admission, renouveler le règlement à charge pour l'autorité compétente de l'appliquer avec la plus grande rigueur, telles sont les premières mesures qui nous paraissent urgentes et indispensables.

Mais rien ne sera fait si le ministre des finances ne prend enfin l'initiative d'une réforme radicale et sévère ; nous sommes d'ailleurs persuadés que, si l'on voulait prendre cette initiative que sachera lui imposer, il trouverait les conseils et l'appui nécessaires auprès des grandes banques de notre ville dont les représentantes n'osent s'aventurer au milieu de la tourmente qui s'agit dans l'infest local que l'on a décoré du nom de Bourse. »

Nous approuvons pleinement l'opinion de notre confrère et nous espérons que le ministre des finances la prendra en sérieuse considération. L'int.

Le Lucullus, yacht du commandant en chef de l'armée russe, général Wrangel, a coulé samedi soir, dans le Bosphore, à la suite d'une collision, avec le paquebot italien Adria.

Un énorme voil d'eau se produisit, ou plutôt le yacht, presque coupé en deux, se mit à couler rapidement. Au bout de 10 minutes, il avait disparu dans les flots.

La proue de l'Adria avait traversé la chambre à coucher et le cabinet de travail du général Wrangel qui heureusement, était absent ainsi que sa femme et son aide de camp M. M. Kottiarovskiy.

La collision avait été évitée par deux passants venus à son secours. L'agresseur monta alors dans l'automobile dont la porte était restée ouverte et qui fut aussitôt dans la direction de la rue Arslan. Notre confrère a fait hier auprès de qui de droit les démarches voulues.

Il est malheureux de constater que certains ne veulent pas se rendre compte que la liberté de la presse est un droit sacré. Vouloir de la sorte empêcher un journaliste d'écrire, dessert singulièrement la cause que l'on veut défendre.

La gendarmerie ottomane

Le général Fillonneau, qui vient d'être nommé président de la commission de contrôle interallié de la gendarmerie ottomane est arrivé hier par le Simplon-Express.

Tous les documents qui se trouvaient à bord du Lucullus et tous les titres de fortune privée du général ainsi que de l'équipage sont perdus.

Le général Wrangel s'est installé à l'ambassade de Russie. Le Lucullus était l'ancienne Colchide, stationnaire de l'ambassade de Russie.

Il pesait 500 tonnes. Voici à ce sujet le communiqué officiel russe :

Le 16 octobre vers 5 heures de l'après-midi, l'« Adria » venant de Batoum sous pavillon italien, aborda le yacht du commandant en chef de l'armée russe, le Lucullus qui se trouvait en rade sur le Bosphore.

Le yacht qui avait reçu une grave avarie, ne put se maintenir plus de 2 minutes à la surface de l'eau et coula à fond.

Le général Wrangel et le commandant se trouvaient à terre au moment où la catastrophe s'est produite.

Toutes les fois qu'il y a eu extension de l'occupation militaire, la Sublime Porte n'a pas manqué de protester. L'offre de médiation des puissances, qui est bien l'avant la dernière offensive — et sous condition de l'évacuation de l'Anatolie tout entière, y compris Smyrne — ainsi que la déclaration de neutralité des dites puissances dans le conflit turco-grec, constituent une confirmation de cette situation. Aucun événement ultérieur n'est survenu depuis qui puisse faire considérer comme légitime l'occupation hellène en Anatolie.

Par conséquent, la note de protestation adressée par la Sublime Porte est parfaitement justifiée.

Cette protestation a le caractère d'un avertissement officiel à la Grèce. C'est lorsque les délégués des deux parties se réuniront autour du tapis vert pour discuter les conditions de paix que l'on se rendra compte de la portée de cet avertissement.

Propagande

L'Ikdam revient sur la propagande hellène à l'étranger. Il s'exprime ainsi :

S'il est un terrain d'activité où nous ne pourrons jamais nous mettre au même niveau que les Hellènes, c'est bien celui de la propagande. On peut dire des Hellènes que nul ne les égale dans cet art.

Quoique nous fassions, à quelques proportions que nous nous livrions, nous n'obtiendrons jamais même la moitième partie du résultat obtenu par nos ennemis.

D'ailleurs, nous ne déployons pas, sur ce terrain, une activité proprement dite. Peut-être même que nous nous rendrions pas compte de toute l'importance d'une activité de cette nature.

Cependant, nous ne devons pas perdre de vue que, parfois, en gagnant à sa cause l'opinion publique européenne, on obtient des résultats plus froids que ceux qui pourraient donner une victoire remportée sur les champs de bataille.

Les conseils du « Temps »

A propos des conseils donnés aux Turcs, par le Temps, dans un de ses derniers articles de fond, le Tchividj s'exprime ainsi :

Dès que la politique suivie à notre égard au lendemain de l'armistice, en des moments où nous étions faibles, fut modifiée, le gouvernement d'Ankara — considéré jusqu'ici comme extrémiste — n'a également pas hésité à modifier la siennes.

La preuve en est dans les accords récemment conclus.

Par conséquent, il n'est nullement né-

Le perte du « Lucullus »

Une agression contre M. Spanoudi

Nous apprenons avec regret que samedi, vers 9 heures du soir, M. Constantin Spanoudi, directeur du Proodos qui se rendait à Ainali Tcheschmé chez lui, a été l'objet d'une tentative d'agression de la part de trois individus qui attendaient dans une automobile de luxe. L'automobile avec ses feux éteints stationnait au coin de la rue Arslan, derrière l'ambassade d'Angleterre. A peine M. Spanoudi avait paru que l'un des individus descendant de l'automobile se mit à frapper violemment M. Spanoudi avec sa canne, lui disant : ceci pour vous apprendre à écrire.

M. Spanoudi essaya d'éviter les coups tandis que deux passants venaient à son secours. L'agresseur monta alors dans l'automobile dont la porte était restée ouverte et qui fut aussitôt dans la direction de la rue Arslan. Notre confrère a fait hier auprès de qui de droit les démarches voulues.

Il est malheureux de constater que certains ne veulent pas se rendre compte que la liberté de la presse est un droit sacré. Vouloir de la sorte empêcher un journaliste d'écrire, dessert singulièrement la cause que l'on veut défendre.

La gendarmerie ottomane

Le général Fillonneau, qui vient d'être nommé président de la commission de contrôle interallié de la gendarmerie ottomane est arrivé hier par le Simplon-Express.

M. Georges J. Psalty, propriétaire des grands magasins d'aménagements et fabriques de notre ville est rentré hier avec sa famille après une tournée de 4 mois en Europe.

M. Psalty ayant visité les plus grands centres de l'industrie du meuble s'est procuré de tout ce qu'il y a de plus récent et perfectionné en matière de machines, outils et matières premières pour ses fabriques ainsi qu'un riche choix de meubles et d'étoffes nouveautés offerts par ses fournisseurs en Europe, à leur prix de revient.

Arrivées

M. Georges J. Psalty, propriétaire des grands magasins d'aménagements et fabriques de notre ville est rentré hier avec sa famille après une tournée de 4 mois en Europe.

Le général Wrangel s'est installé à l'ambassade de Russie. Le Lucullus était l'ancienne Colchide, stationnaire de l'ambassade de Russie.

Il pesait 500 tonnes.

Voici à ce sujet le communiqué officiel russe :

Le 16 octobre vers 5 heures de l'après-midi, l'« Adria » venant de Batoum sous pavillon italien, aborda le yacht du commandant en chef de l'armée russe, le Lucullus qui se trouvait en rade sur le Bosphore.

Le yacht qui avait reçu une grave avarie, ne put se maintenir plus de 2 minutes à la surface de l'eau et coula à fond.

Le général Wrangel et le commandant se trouvaient à terre au moment où la catastrophe s'est produite.

Toutes les fois qu'il y a eu extension de l'occupation militaire, la Sublime Porte n'a pas manqué de protester. L'offre de médiation des puissances, qui est bien l'avant la dernière offensive — et sous condition de l'évacuation de l'Anatolie tout entière, y compris Smyrne — ainsi que la déclaration de neutralité des dites puissances dans le conflit turco-grec, constituent une confirmation de cette situation. Aucun événement ultérieur n'est survenu depuis qui puisse faire considérer comme légitime l'occupation hellène en Anatolie.

Par conséquent, la note de protestation adressée par la Sublime Porte est parfaitement justifiée.

Cette protestation a le caractère d'un avertissement officiel à la Grèce. C'est lorsque les délégués des deux parties se réuniront autour du tapis vert pour discuter les conditions de paix que l'on se rendra compte de la portée de cet avertissement.

Propagande

L'Ikdam revient sur la propagande hellène à l'étranger. Il s'exprime ainsi :

S'il est un terrain d'activité où nous ne pourrons jamais nous mettre au même niveau que les Hellènes, c'est bien celui de la propagande. On peut dire des Hellènes que nul ne les égale dans cet art.

Quoique nous fassions, à quelques proportions que nous nous livrions, nous n'obtiendrons jamais même la moitième partie du résultat obtenu par nos ennemis.

D'ailleurs, nous ne déployons pas, sur ce terrain, une activité proprement dite. Peut-être même que nous nous rendrions pas compte de toute l'importance d'une activité de cette nature.

Cependant, nous ne devons pas perdre de vue que, parfois, en gagnant à sa cause l'opinion publique européenne, on obtient des résultats plus froids que ceux qui pourraient donner une victoire remportée sur les champs de bataille.

Les conseils du « Temps »

A propos des conseils donnés aux Turcs, par le Temps, dans un de ses derniers articles de fond, le Tchividj s'exprime ainsi :

Dès que la politique suivie à notre égard au lendemain de l'armistice, en des moments où nous étions faibles, fut modifiée, le gouvernement d'Ankara — considéré jusqu'ici comme extrémiste — n'a également pas hésité à modifier la siennes.

La preuve en est dans les accords récemment conclus.

Par conséquent, il n'est nullement né-

cessaire que notre ami le Temps nous prodigue des conseils de modération. Nous avons grandement besoin de profiter d'une manière effective de la civilisation européenne. Les Turcs de Constantinople, comme ceux d'Ankara, reconnaissent ce besoin. Nous sommes donc tout prêts à nous entendre avec n'importe quelle puissance européenne, pourvu que notre bonne volonté rencontre l'accueil qu'elle mérite.

PRESSE ARMENIENNE

La vie en Arménie

L'Aravod se référant à la proclamation lancée à l'adresse des Arméniens du monde par le comité de secours pour l'Arménie due à la plume sensible des poètes arméniens, déclare que cette proclamation est la voix même de l'Arménie en détrесс qui implore l'assistance de tous ses fils.

Cette proclamation prouve que l'Arménie sent, pense, s'organise et agit. Le fait qu'il manifeste également les sentiments des divers partis politiques est une autre preuve de vitalité et de non sectarisme.

NOUS LIVRONS TOUJOURS

Drap de lit en toile de cot. 165x230	Pts. 225
Drap de lit pour double lit 200x250	, 350
Couvertures de lit en ton j-lis dessus	, 140
Couvertures de voyage 17x150	, 340
Percaline très fine, larg. 90 cm. la pièce de 2 yards	, 875
Nappes 125x125 en beau coton blanc	, 125
Nappes 15 x 150 en maïs toile qualité recommandée	, 210

Serviettes de table qual. sup.	Pts. 25
Nansouk fin pour l'ingerie largeur 80 cm.	, 50
Nansouk supérieur pour l'ingerie très fine largeur 80 cm.	, 70
Torchons de cuisine en beau coton	, 22
Torchons de cuisine en toile extra	, 45
Serviettes de table en maïs toile	, 35
Essuie-mains Nid d'abeilles avec franges 45x95	, 25

exclusivement ce que nous annonçons. Notre loyauté commerciale est absolue et nous prenons immédiatement tout achat qui ne vous donnerait pas satisfaction.

Jupons en flanelle de Pyrénées	, 225
Cache-cols pure laine longueur 150 la pièce	, 140
Cache-cols en soie, rayures 2 tons garnis franges, long. 1m 50,	, 175
Combinaison en crêpon, article de réclame	, 175
Chemises de nuit p. dames mesong 130 cm	, 185
Mouchoirs p. dames en belle batiste blanche la douzaine	Pts. 90
Chemises pour hommes en beau zéphyr	, 195
Mouchoirs p. hommes belle batiste blanche la douzaine	, 120

NOUVEAU RAYON Vêtements confectionnés pour hommes, complets-veston, Pardessus-Raglan, Paletots, Imperméables.

CARLMANN Pétra

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
17 octobre 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2199

OBLIGATIONS
Turc Unifié 4 o/o Lts. 77 50
Lots Tures 11 -
Intérieur 5 o/o 18 25
Anatolie I et II 4.50 o/o 15 -
III 13 -
Eaux de Scutari 5 o/o 13 -
Port Haïdar Pacha 5 o/o 13 -
Quots de Consipole 5 o/o 20 -
Tunnel 4 o/o 4 95
Tramways 5 o/o 4 80
Électricité 5 o/o 4 75
ACTIONS
Anatolie 6 o/o Lts. 21 50
Assu. Génér. de Consipole 40 -
Balia-Karaïdin 40 -
Banq. Imp. Ottomane 40 -
Brasser Réunies (actions) 30 -
(Bons) 18 50
Ciments Réunis 16 -
Deresos (Eaux de) 9 80
Drôgerie Centrale 9 80
Héraclée 6 -
Kassandra Ordinaire 9 50
Minoterie l'Union 42 -
Régie des Tabacs 30 50
Tramways 6 -
Jouissance 6 -
Valeurs étrangères 1900 -
OBLIGATIONS A LOTS
Crédit Fonc Egypt. 1886 frs 1400 -
1903 -
1911 -
1400 -
850 -
Banq. N. de Grèce 1880 1904 Lts
1912 -
COEUR DES MONNAIES
L'Or 800 -
Banque Ottomane 246 -
Livres Sterling 732 -
Francs Français 275 -
Liros Italiennes 150 -
Drachmes 133 -
Dollars 187 -
Lei Roumaine 28 25 -
Marks 24 -
Gouronnes Autrich. 1 25 -
Levas 25 -
COURS DES CHANGES
New-York 52 25 -
Londres 734 -
Paris 7 40 -
Genève 2 75 -
Rome 13 25 -
Athènes 80 -
Berlin 80 -
Vienne 83 -
Sofia 28 75 -
Bucarest 1 60 -

DERNIÈRE HEURE

Des partisans d'enveristes condamnés à Angora

Le commandant en chef de l'armée kényaliste a fait exécuter 35 officiers ou soldats et a condamné aux travaux forcés à perpétuité 45 officiers ou soldats pour avoir entraîné les opérations lors de la retraite kényaliste du Sakaria. Il a également décidé de déferer au tribunal de l'indépendance d'Angora cinq personnalités civils et militaires accusés d'être les promoteurs de ces actes antikényalistes. Tous les condamnés et les inculpés sont du parti enveriste.

Les détenus de Malte

D'ici deux jours un vapeur partira pour Malte afin d'y prendre les détenus qui ont été dernièrement libérés.

Les fonds secrets

Le seraskérate a demandé aux guerres, aux fonds secrets du ministère, dans quel but ils ont touché les sommes qu'ils ont reçues.

« Sic transit gloria »

Dorn. — La baisse du mark affecte l'ancien kaiser qui a remercié 10 personnes de son entourage y compris son jardinier. Guillaume s'occupe lui-même de jardinage. (T.S.F.)

Aux Philippines

Le général Wood a pris aujourd'hui possession de son poste de gouverneur général des Philippines. (T.S.F.)

Les cheminots américains

Chicago. — 750,000 cheminots vont procéder à une manifestation pacifique le 1er octobre. La grève sera déclarée le 2 novembre par groupe. Le premier groupe affectera la Pensylvanie, le Northern Pacific, le Rock Island, le Southern Pacific et les lignes de quarante-deux Etats. (T.S.F.)

Washington. — Les trois représentants de la société des chemins de fer ont été invités à la Maison Blanche à discuter les moyens à prévenir une grève de cheminots. (T.S.F.)

Les Juifs en Russie

Le gouvernement soviétique a autorisé le départ pour les Etats-Unis parmi d'entre eux. (T.S.F.)

Etats-Unis et Colombie

Le Sénat a ratifié le traité conclu avec les Etats-Unis en vertu duquel la Colombie recevra 25 millions de dollars. (T.S.F.)

La vie chère à Vienne

Vienne. — Nombre de femmes ont mis à sac des magasins à Vienne à cause de la cherté des vivres. Plusieurs des manifestantes ont été arrêtées. (T.S.F.)

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des denrées alimentaires. Valable à partir du 13 au 19 Octobre 1921.

Désignation :	soeure Prix Pts	Désignation :	
Farines étrangères 1re qualité	24 50	Savon extra extra (Kultché).	48
» 2me »	20 -	» indigène extra.	.41
Farines indigènes 1re qualité	21 50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	245
» 2me »	18 -	» 2me »	
Riz Américain Blourouse.	36	» Américain 1re	98
» Siam.	28	» 2me »	92
P.ington (cassé)	-	» 3me »	-
» ang lais 1re	23 50	Fromage blanc (Rouménie) 1re q.	120
» 2me	-	» de Bulgarie 1re q.	95
Macaron Indigène 2me qual.	35 -	» de touloum	120
» de semoule	39	Olivs de Trilia supérieures.	40
Haricots Tchali, 1re qualité.	22 -	Olivs Indigènes 1re qualité.	40
» de Trébizonde	-	» 2me »	30
Hloroz.	19 -	» 3me »	20
Barbounia 1re qual.	-	Pétrole Américain 1re qualité	25 -
» de Roumanie	17 -	» Roumanie en vrac.	15
Pommes de terre d'Italie	6 -	Batoum « Deukmè »	16
» petites	-	Sel de table.	11 50
» d'Ada-Bazar	6.50	Viande de mouton kivirdjik.	85
» grandes	8	» Daglitz.	85
Sucre cristallisé Java	36	» Karaman.	85 -
Sucre en poudre (Hollande)	37.50	» Kivirdjik. 2e	60 -
Sucre en poudre (améric.)	36	Lait pur.	32.50
Sucre en cubes Trieste	56	Tahin Helvassi 1re	-
Sucre en cubes (Hollande)	58	Tahin Helvassi 2me Patika.	-
Huile d'olive extra extra	81	Oignons d'Alexan.	11 50
» 1re qualité.	76	» d'Italie.	10.50

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15%.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf exception avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920, 1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section du Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorables Publics est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respectivement, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

A vendre

1 auto camion FORD en bon état.
1 chassis d'auto Vauxhall.

une quantité de pneus dont la plupart en bon état.

Les Soumissions devront être envoyées par écrit au Secrétaire du Haut Commissariat Britannique. Pour visiter s'adresser au Haut Commissariat entre 10 et 5 heures (excepté les dimanches).

1. — Les étudiants ayant obtenu l'année scolaire dernière, le diplôme des cours du soir de l'Université de Pétra sont priés de venir retirer ce document à la caserne Ney, Rue Yéni Yol, Pétra, tous les soirs entre 6 et 7 heures, s'adresser au gendarme Fournier.

2. — Les étudiants ayant obtenu l'année scolaire dernière, le diplôme des cours du soir de l'Université de Pétra sont priés de venir retirer ce document à la caserne Ney, Rue Yéni Yol, Pétra, tous les soirs entre 6 et 7 heures, s'adresser au gendarme Fournier.

Garnitures de linge (4 piéces)

(chemise, pantalon, chemise de nuit et corsage) en bonne batiste, garnis broderies, et dentelles, prix exceptionnel

, 500

Combinaison en crêpon, article de

réclame

, 175

Chemises de nuit p. hom.

mesong 130 cm

, 185

Parure (chemise et pantalon)

garnis jours broderies et dentelles torchons

, 250

Mouchoirs p. dames

en belle batiste

blanche la douzaine

, 120

Jupons en flanelle de Py-

rénées

, 225

Cache-cols pure laine

longueur

, 140

Cache-cols en soie, ra-

yures 2 tons

garnis franges, long. 1m 50,

, 175

Bas en soie, pour dames

avec couture, noirs,

blancs et couleurs

, 95

Bas en soie, pour dames

supér., toutes les nuances modernes

, 135

Culottes pour dames en

fil d'Ecosse toutes les couleurs

, 100

